

männlichen dem Leser überlassen bleibt. Fragwürdig ist m.E., ob eine Studie mit so explizitem Fokus auf die Rolle der Frauen auf den theoretischen Rahmen der *gender studies* verzichten kann, ohne unwillkürlich auf das heutige Frauenbild zu rekurrieren. Dies wird etwa in der Bewertung Cornelias deutlich: sie sei Repräsentantin der Modernität, weil sie als einzige Frau ihren Mann in militärische Gefahrensituationen begleitet ([...] *abbiamo messo in evidenza più volte come per certi aspetti Cornelia rappresenti fra le donne lucanee la modernità*, [...], S. 79); doch auch in dem Unverständnis über Marcias Entscheidung, in den Ehebund mit Cato zurückkehren zu wollen ([...] *inconcepibile secondo la mentalità moderna* [...], S. 83). Auch wenn Sannicandros Betrachtung der weiblichen Charaktere in Lucans Epos interessante intertextuelle Details zum Vorschein gebracht hat, so führt dies nicht zu einer Neubewertung ihrer Rolle für die große Handlung des Bürgerkriegs. Mag dieser auch die kosmische Ordnung auf den Kopf stellen, so bleibt die Relation zwischen Mann und Frau in der Darstellung Lucans konstant, wie Alison KEITH, *op. cit.*, S. 86 treffend zusammenfasst: *It is a critical commonplace that the deformative rhetoric of Lucan's poem ruptures the structures of Roman civic and cosmic order to represent the collapse of the Republic as 'terminal break-down in social relations', but the hierarchy of gender inscribed in the Virgilian structure of war proves peculiarly resistant to 'terminal break-down' even in 'wars more than civil'* (bella ... plus quam civilia, BC 1,1). – M. Elisabeth SCHWAB.

Sophie KAMBITISIS, *Papyrus Graux IV. P. Graux 31*, Genève, Droz, 2004 (École pratique des hautes études. Sciences historiques et philologiques, III. Hautes études du monde gréco-romain, 34), Genève, Droz, 2004, 21 x 30, VIII + 75 p. + 4 pl., , ISBN 2-600-00934-5.

Les toparches de Théadelphia, dans le nome arsinoïte, utilisèrent, à l'époque de Marc-Aurèle, le verso d'un τόμος συγγκολλήσιμος réunissant les reçus enregistrés par la banque publique d'Arsinoé en 155 apr. J.-C., pour y dresser une liste des πικτάκια – associations de fermiers de terres publiques – de la région. Les papyrus composant ce τόμος, en grande partie conservé, sont répartis entre plusieurs collections, à Groningue, Berlin, New York ou Paris, mais seules les dix premières colonnes de la liste (*P.Col. V 1 verso 4*) avaient fait l'objet d'une publication, datée de 1956. L'auteur du présent ouvrage nous propose d'examiner les neuf colonnes suivantes (*P.Graux IV 31*), avant de publier, dans les *BGU*, la vingtaine de colonnes restantes (*P.Berl.Frisk 1*). — On trouve en première partie une étude de la forme (structure, écriture) et du contenu (l'association πικτάκιον, le *pittakiarque* et les autres membres, les terres apportées par chacun, les paiements en nature, les données topographiques) du document. Viennent ensuite l'édition du texte et son commentaire. En appendice, l'A. nous propose une révision du texte des dix premières colonnes, et notamment une réédition des ligne 19-32 et 64-69. On dispose d'un index des mots grecs et des corrections proposées sur des papyrus publiés, et de planches donnant les photographies des neuf colonnes du *P.Graux IV 31*. – Véronique VAN DRIESSCHE.

Christine HAMDOUNE (éd.), *Vie, mort et poésie dans l'Afrique romaine d'après un choix de Carmina Latina epigraphica* (Collection Latomus, 330), Bruxelles, Latomus, 2011, 16 x 24, 395 p. + XXVIII pl., br. EUR 80, ISBN 978-2-87031271-1.

*CLE* : longtemps, le fameux recueil de Bücheler et de ses associés (*ab* 1895) fut peu exploité. Le choix présent contribue à combler cette lacune. Tenant compte de leur état de conservation et des études existantes, le Groupe de recherches sur l'Afrique antique (Montpellier) a réuni des inscriptions funéraires païennes et chrétiennes (la distinction est ténue), regroupées sous cent soixante-quatorze numéros, s'étalant sur quatre siècles à partir du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. L'ordre est géographique (celui